



ZONE À ÉTENDRE



DE MARIETTE NAVARRO

THÉÂTRE

Avec : Chloé Maniscalco, Romain Brosseau, Ali Khelil, Monique Lucas, Diane Giorgis

Mise en scène : Diane Giorgis

Lumières : Caroline Gicquel

Son : Jérémie Moreau / **Musique :** Alzarina – Simon Phelep

Durée : 1h30

Espace de plateau nécessaire : 7mX7m

Graphisme : Mia Maingourd

Coproduction : La Station Théâtre (2020)

Soutien : Département d'Ille et Vilaine, Collège St André, Commune de Val Couesnon

*La seule question que j'ai à poser à la forêt ce n'est pas :
quelle est ta figure et quels sont les contours ?*

*La seule question que j'ai à poser c'est :
quelle est ta puissance ?*

C'est à dire : jusqu'où iras-tu ?

Gilles Deleuze, Cours à Vincennes

Résumé :

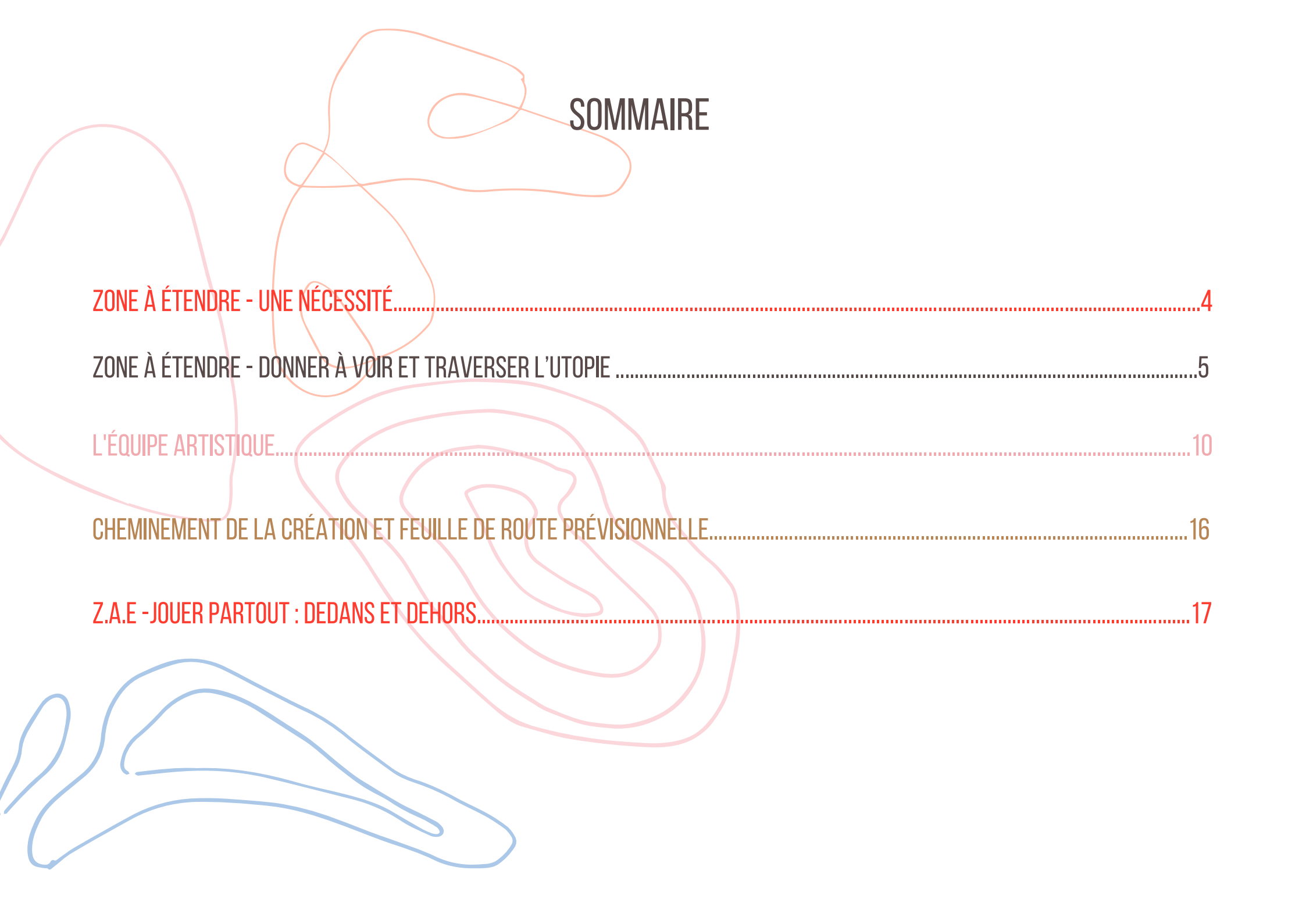
Dans un futur proche : une forêt et un groupe de femmes et d'hommes qui cheminent. Ils et elles ont déserté la Ville et sont à la recherche d'une clairière où, paraît-il, s'invente une autre ou d'autres manières de vivre. Au fur et à mesure de leur marche dans la forêt, elles et ils se découvrent et découvrent que la forêt qui les accueille est bel et bien un corps vivant, une entité multiple et mouvante et qui, de plus, leur semble aussi magique.

J'ai vu les rassemblements sur les places.

J'ai vu les premiers départs vers la forêt.

La façon dont quelque chose basculait avec le plus grand calme. Ne pas casser la machine, mais la laisser tourner à vide. Quitter le jeu. Un peuple entier qui glisse entre les doigts, qui se fond dans une forêt. Un peuple entier qui tourne le dos. J'ai eu envie d'être quelqu'un de ce peuple.

Extrait de Zone à Étendre.



SOMMAIRE

ZONE À ÉTENDRE - UNE NÉCESSITÉ.....	4
ZONE À ÉTENDRE - DONNER À VOIR ET TRAVERSER L'UTOPIE	5
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE.....	10
CHEMINEMENT DE LA CRÉATION ET FEUILLE DE ROUTE PRÉVISIONNELLE.....	16
Z.A.E - JOUER PARTOUT : DEDANS ET DEHORS.....	17

ZONE À ÉTENDRE - UNE NÉCESSITÉ

J'ai rencontré *Zone à Étendre* alors que Mariette Navarro n'avait pas encore achevé son écriture. J'ai rencontré *Zone à Étendre* et elle a trouvé sa place directement dans ma poitrine et dans mon ventre : à l'endroit où les émotions sont intenses, à l'endroit où on tombe amoureux et où on se met en colère. Le texte, les mots de Mariette et ce que raconte cette quête d'une utopie, d'un ailleurs à faire à plusieurs, avec ses écueils, ses endroits de friction et ses moments de grâce, trouvait en moi une caisse de résonance, quelque chose qui a fait que je me suis dit « C'est ça. C'est écrit, plus besoin de l'écrire. C'est écrit, maintenant il faut le jouer ». Cette rencontre a été pour moi le point de bascule vers une ré-orientation dans le spectacle vivant et le point de départ de la compagnie L'Artère.

C'était en 2017. Depuis, il y a eu l'abandon du projet d'aéroport à Notre Dame des Landes, les expulsions à Notre Dame des Landes, à Bure, à Calais. Depuis il y a eu toujours plus de frontières fermées, Nuit Debout, la loi travail, les Gilets Jaunes...

Depuis, il y a eu aussi ce printemps silencieux de 2020. Silencieux car les machines étaient à l'arrêt et ainsi, tous les autres vivants avec lesquels nous vivons depuis toujours ont repris une place sonore, une place physique dans notre quotidien. Mais dans ce silence laissé par les machines, nous avons aussi entendu hurler l'intenable fossé qui continue de se creuser, comme la tombe d'un certain Commun qui avait cru voir le jour en 1945. Nous avons entendu hurler un besoin d'autre chose, de partage et de rencontres au delà des murs. Et plus le temps avance depuis 2017, plus le dogme de la croyance libérale et néo-libérale s'effrite un peu partout mais renforce malgré tout ses attaques contre tout ce que nous avons construit de collectif, plus *Zone à Étendre* m'apparaît une parole salvatrice en ce qu'elle a de questionnant, tant sur la possibilité d'une fuite que sur la difficulté de mettre en œuvre nos utopies et de sortir de nos clivages et nos habitudes.

Zone à Étendre c'est pour moi une proposition utopique, un point de fuite, un horizon et une forêt de rêves qui s'essaient. C'est une brèche ouverte pour d'autres possibles. Un rappel qu'il nous est possible d'essayer. Et de rater. Puis de ré-essayer et rater mieux...

Diane Giorgis.

ZONE À ÉTENDRE - DONNER À VOIR ET TRAVERSER L'UTOPIE

Le texte. Il s'agit d'un texte choral sans personnages décidés par l'autrice. Cela veut dire que chaque artiste qui voudra le monter devra en faire une distribution. Pour ma part, je me suis attachée à faire une distribution qui fasse apparaître des figures auxquelles les gens qui regardent et écoutent pourront se raccrocher et s'identifier. J'ai tâché de donner à ces figures une progression dans l'histoire : comme autant de récits initiatiques de la recherche du collectif. Je cherche ensuite à diriger les interprètes pour ce qu'ils et elles sont : ainsi, chacun et chacune nourrit la figure avec sa propre humanité.

Cinq interprètes. Cinq êtres humains pour être forêts. Cela suffit pour aimer, se battre, crier, danser, douter, changer d'avis, (se) perdre, (s)'enlacer, (se) déchirer, (se) parler, (ne pas s)'écouter, (se) voler, (se) retrouver, (se) chercher, (se) désirer. Oui. Cinq êtres humains, cela suffit. L'espace, lui, bouge : les sons continuent de vivre et de se propager, la lumière change progressivement de direction. Etre forêts ensemble c'est faire corps, habiter ensemble un espace vivant et mouvant, jamais figé. Même si les corps se figent au plateau, l'espace, lui, bouge. Parce que la forêt autour d'elles et d'eux, vit et respire.



Résidence de création au Campement Dromesko, juin 2019. François Guerrier.

160 cagettes. Des cagettes pour une scénographie mouvante, réminiscence de nos constructions d'enfants en morceaux de bois, en allumettes, en carte à jouer, en sable, en petits bâtons de bois... pour construire et déconstruire, dessiner des immeubles, dresser des barricades, des feux de camps, faire pousser une forêt / devenir une forêt, se cacher à l'intérieur. Empiler avec minutie, prendre plaisir à filer un coup de pied dans cette frêle verticalité et recommencer, ailleurs, autrement. Avoir toujours au moins un coup d'avance sur l'ennemi. Faire surgir des décors qu'il ne soupçonne pas. Des cagettes parce que je les avais sous la main, une fois qu'elles avaient servi aux patates, aux choux, aux salades, aux carottes et autres aliments produits par les ami.e.s paysan.ne.s et qu'elles suffisaient pour jouer et pour imaginer.



Résidence de création au Campement Dromesko, juin 2019. François Guerrier.



Résidence de création au Campement Dromesko, juin 2019. François Guerrier.

ZONE À ÉTENDRE - DONNER À VOIR ET TRAVERSER L'UTOPIE

5 sweats à capuche noirs. Si tu mets ta capuche, on va dire que t'es un de celles et ceux qui connaissent le chemin de la Zone, tu penses savoir où tu mets les pieds. Sinon, on va dire que t'es nouveau ou nouvelle et que tu cherches, que tu découvres, que tu as encore le vertige d'avoir osé partir.



Masques réalisés par Mylène Bontron.

5 masques. Les masques, créés par la plasticienne Mylène Bontron, sont les allégories des esprits de la forêt, de ce que vont devenir les êtres humains qui cheminent au plateau.

Ils sont aussi un écho des fêtes païennes, des carnivals où chacun.e se masque et où l'on se moque des puissant.e.s. Echo aussi des luttes à travers le monde et les âges : nombre de guérillas se font masqué.e.s. On se masque pour cacher son identité, mais on se masque aussi pour invoquer des puissances qui nous dépassent, leur demander de nous venir en aide. Les interprètent sont parfois masqués : ils et elles deviennent alors des esprits de la forêt qui se jouent des êtres humains, les guident et transforment le paysage. Lorsque les masques ne sont pas en mouvement, ils se reposent chacun sur une colonne en fond de scène : ils contemplent, eux aussi, l'histoire qui se déroule, en miroir du public. Ils se tiennent prêts à parer à l'attaque finale et à transcender les êtres humains.

ZONE À ÉTENDRE - DONNER À VOIR ET TRAVERSER L'UTOPIE

Du son. Un travail en live avec le créateur sonore Jérémie Moreau vient faire exister la forêt dans ce qu'elle a de sonore. Il ne s'agit pas que de reproduire le chants des oiseaux et les bruits de craquement de branches, mais plutôt de créer un son vivant en interaction avec ce qui se joue au plateau. Un son qui tantôt sait se faire oublier, même s'il ne disparaît jamais et qui tantôt envahit l'espace et enjoint les corps à danser, à courir... Le son permet aussi de faire exister ce que l'on ne voit pas, dans *Zone à Étendre*, il s'agit d'une part de la Ville, que les protagonistes ont laissée derrière elles et eux. Cette Ville qui, loin d'être passive, se lance à l'assaut des déserteurs et des déserteuses pour tenter de détruire la possibilité d'un ailleurs qui point. Cette Ville pour laquelle il ne doit pas y avoir d'alternative existe comme une sorte de grondement, de menace permanente qui entoure la forêt. Ce que l'on ne voit pas, dans *Zone à étendre*, c'est aussi la vie magique de la forêt. Le son se transformera à mesure que les figures cheminent vers la clairière. Il deviendra de plus en plus onirique et fera ainsi apparaître les esprits de la forêt. Le compositeur Alizarina (Simon Phelep) composera pour la pièce la parole magique de la forêt : entre clarinette et musique électro, il donnera la voix à cet espace magique qui rend le paysage vivant.



De la lumière et des ombres. De même qu'en forêt, le son est toujours un compagnon, la lumière, elle aussi est vivante : elle se joue en ombres, en trouées de soleil, en pénombres, en gouttes de pluie scintillantes. Lorsque le spectacle se jouera en extérieur, il se jouera dans l'idéal à la tombée du jour ou en pleine nuit pour que la lumière du spectacle, telle un feu follet, s'immisce dans le jeu des interprètes, donnant ainsi vie aux cagettes et aux masques. Le travail de la lumière de Caroline Gicquel s'appuiera sur des rapports cardinaux à l'espace : elle se lèvera à l'Est et se couchera à l'ouest, créant ainsi des lignes et des orientations au fur et à mesure de l'avancée des journées narratives (j'ai découpé le texte en trois journées narratives). A l'instar du son, un travail sur une lumière onirique sera réalisé pour l'apparition des esprits de la forêt.

Résidence de création au Campement Dromesko, juin 2019. François Guerrier.

L'ARTÈRE - LA COMPAGNIE

L'Artère est une compagnie professionnelle de créations théâtrales. Les travaux que nous menons ont pour objet de permettre la création de spectacles vivants qui interrogent nos rapports d'humains au monde et aux autres vivant.e.s. Les oeuvres créées par les artistes et technicien.ne.s de la compagnie sont ancrées dans le réel, et peuvent prendre la forme de spectacles de théâtre destinés aussi bien aux salles de spectacle qu'aux places de quartiers ou aux champs ; ou bien des formes hybrides : travaux in-situ et enquêtes de territoires à la croisée du théâtre, de la littérature et des arts visuels. Ces travaux donnent lieu à des créations graphiques et des objets à faire vivre, édités par la compagnie. Les travaux artistiques développés par la compagnie tentent d'ouvrir des brèches, des artères de vie pour laisser la place à d'autres imaginaires, trouvés ou retrouvés. La compagnie L'Artère place l'artiste à l'endroit du passage : être des passeuses et des passeurs d'émotions en se laissant nous-mêmes traverser par les autres et par le monde.

Lien vers le site web de la compagnie :

<https://www.compagnielartere.org/>



MARIETTE NAVARRO - L'AUTRICE

Après des études de Lettres modernes et d'Arts du spectacle, elle se forme comme dramaturge à l'école du Théâtre national de Strasbourg de 2004 à 2007. Elle travaille depuis pour différentes compagnies, théâtres, groupes de lecteurs ou écoles d'art dramatique. Elle écrit de nombreuses pièces de commande pour des metteurs en scène ou des théâtres, et collabore plus particulièrement avec la chorégraphe Marion Lévy.

Parallèlement, elle co-dirige la collection Grands fonds chez Cheyne éditeur.

A ce jour, elle a publié Alors Carcasse et Les chemins contraires chez Cheyne éditeur, Nous les vagues, Prodiges®), Les feux de Poitrine, Zone à étendre, Les Hérétiques, Les désordres imaginaires et Impeccable aux éditions Quartett.

Son premier roman, Ultramarins, est paru aux éditions Quidam en 2021. Il a remporté plusieurs prix de lecteurs, dont la mention des lecteurs du prix Hors concours, le prix Frontières Léonora Miano 2021 et le prix Senghor 2022.

Son deuxième roman, Palais de verre, est paru chez Quidam au mois d'Août 2024.



MYLÈNE BONTRON — PLASTICIENNE

Après un passage à l'école des Beaux-Arts de Grenoble et des ateliers artistiques réalisés auprès d'enfants, Mylène a suivi une formation en animation sociale et socioculturelle et est désormais animatrice environnement au sein de l'association Des idées plein la Terre. Dans son travail plastique, elle mêle rapports à l'environnement et à l'imaginaire, s'inspirant de formes végétales, florales et travaillant à partir d'éléments glanés, qu'ils soient naturels ou manufacturés, souvent considérés comme obsolètes et destinés à être jetés. Au hasard des trouvailles, elle mélange donc des matières, des couleurs, des techniques (collage, dessin, couture...) et des supports multiples pour créer des œuvres pleines d'histoires et de détails

[Lien vers le book de Mylène Bontron.](#)

Dans Z.A.E, Mylène crée les masques des esprits de la forêt.

CAROLINE GICQUEL - CRÉATION LUMIÈRE

Arrivée au théâtre sur le tard et par la porte de l'administration d'un lieu, la lumière l'a très rapidement plus passionnée que la recherche de subventions. Après une année de formation au métier de technicienne lumière à STAFF (44), elle a commencé à travailler en 2008. Quelques années plus tard, c'est résolument le spectacle vivant qu'elle choisit, à la fois comme régisseuse d'accueil dans les salles de Rennes et des alentours (TNB, Le Triangle, Le Grand Logis, Théâtre des Jacobins de Dinan), comme créatrice lumière avec des compagnies de théâtre, de danse, de marionnette et de spectacles musicaux (Asphalt Piloten, La Bobine, Théâtre Nomade Autonome, Nefertiti In The Kitchen, Ego le Cachalot...), en accompagnement de créations amateurs et comme formatrice (Prisme).

Dans Z.A.E, Caroline fait vivre la forêt par la lumière. Elle accompagne les personnes qui marchent, elle fait apparaître des esprits et recrée un bruissement visuel qui est celui de la forêt. Par le jeu de la scénographie mouvante des cagettes, elle fait aussi apparaître tantôt une ville, tantôt une clairière, tantôt un enchevêtrement de racines.

JÉRÉMIE MOREAU - CRÉATION SONORE

Jérémie Moreau est musicien et créateur sonore avec Katarsis, sa compagnie, il crée des projets en lien avec les populations et les sons qu'il rencontre. Affamé de l'écoute de l'autre et de la poésie qui émerge des possibles sonores, son travail navigue entre collectage de paroles, création d'univers pour le spectacle vivant, créations radiophoniques, installations participatives, et création de processus d'expression artistique. Ses œuvres sont des collages sonores vivants, entre captations du réel, samples d'enregistrements et symphonie de mots, de sons et de couleurs. Il construit ses univers sonores comme un ébéniste sculpte le bois : à l'écoute de son matériau, de chaque singularité sonore, oscillant entre la forme qu'il veut lui donner et la nature même de l'objet qui lui impose sa direction. Le son devient un être sensible porteur de potentiel émotionnel. Il a notamment créé le spectacle du bar à son (bistrot itinérant à dégustation sonore) et le projet Aire de jeu spectacle sonore immersif pour subconscient collectif), participé à diverses expérimentations sonores dont le festival Utopie Sonore. Il fait également partie du collectif OUPS qui œuvre pour la réappropriation de l'espace public et la création d'espace de rencontres et d'expérimentations artistiques.

[Lien vers le travail de Jérémie Moreau sur le son de la forêt :](https://audioblog.arterradio.com/blog/193387/podcast/193388/le-son-de-la-foret)
<https://audioblog.arterradio.com/blog/193387/podcast/193388/le-son-de-la-foret>

Dans Z.A.E, Jérémie fait vivre la forêt par le son.

Aux platines et au plateau, en live avec les interprètes et la lumière, Jérémie créera le bruissement vivant de la forêt en utilisant sa palette de sons, dans un mouvement incessant, un dialogue entre la scénographie, les interprètes, la lumière et le son de l'espace où nous jouerons sans jamais tomber dans la facilité de l'habillage sonore illustratif. Le son fait partie intégrante de la forêt. Bruissements, craquements se mêleront à l'expression la plus poétique de l'humanité en regard de sa nature.



ALIZARINA (SIMON PHELEP) - CRÉATION MUSICALE

Simon Phelep commence la clarinette à l'âge de 7 ans. Après 13 années de cursus classique, il est diplômé du Conservatoire de Brest (DEM). Grand voyageur, il s'installe en Roumanie en 2014. C'est là-bas, au contact des musiques tsiganes et d'Europe de l'Est que bourgeoine son projet solo Alizarina, mêlant clarinette et compositions électroniques. En 2016, Simon s'installe à Bruxelles. C'est dans cette ville et au contact du collectif de Djs & producteurs Global Hybrid Records qu'il mûrit son projet solo et sort son premier album Melodic Blossom en Octobre 2016. S'enchaînent alors de nombreux concerts aux quatre coins de l'Europe et jusqu'en Thaïlande. Il co-crée en 2017 la compagnie de cirque Sacorde au sein de laquelle il joue et réalise les bandes originales de spectacles : Melodic Trip (2017), Points de Vue (2018), K par K (2022), Des Souffles (2023).

Entre 2017 et 2019, Simon collabore également avec la compagnie de marionnettes géantes Dundu The Giants of Light qu'il accompagne en Allemagne, Belgique et au Japon. De retour en Bretagne et après plusieurs collaboration musicales (Cloud Dancing, Bulgarian Spirit EP, Crossroads EP), l'année 2020 est marquée par la création d'un nouvel album: Rubia Harmonia dans lequel il compose pour d'autres instrumentistes et fait évoluer la formule de son projet solo en un quatuor, le Alizarina Quartet.

Les deux formes (solo et quartet) tournent actuellement en France et dans différents pays d'Europe. En 2024, Simon crée un duo avec l'artiste Soloma, duquel naît l'EP Duna Túra mêlant clarinette, marimba et musique électronique. Une forme scénique est également en tournée actuellement.

Parallèlement, il se dédie toujours à la composition pour différents médium artistiques:

Cirque: Étoffer la Nuit (2023) // Collectif Aurita

Danse contemporaine: Prends Chair (En création - 2026) // Cie Vis Comica

Cinéma : Quand le désert avance (En création - 2026) // Emilie Carpentier - Elzévir Films

Théâtre : Zone à étendre (En création - 2027) // Cie L'Artère

Ou en tant que producteur musical / ingénieur son:

Skoden EP, Skuomachine (2024)

Cortex Clamor EP, Leya Touch (2024)

Papier, -V- (2025)

Nouvelles Mutantes, Cie Harde Coeur (2026)

DIANE GIORGIS - METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Après avoir été ingénieure agronome, sociologue rurale, reporter radio et paysanne (maraîchère biologique et paysanne boulangère), avoir co-fondé et co-coordonné une association d'éducation à l'environnement (Des idées Pleine la Terre), Diane choisit de se consacrer au théâtre et à l'écriture. Elle se forme au conservatoire de St-Brieuc, sous la direction d'Annie Lucas, de Monique Lucas et d'Agathe Bosch. Depuis 2015 elle conduit des ateliers de création théâtrale et développe un projet de création permettant la rencontre entre des jeunes mineur.e.s isolé.e.s et des jeunes français.e.s élèves au conservatoire de St -Brieuc. Ses créations se font In Situ, en interaction avec d'autres domaines artistiques. Metteuse en scène, autrice et comédienne, elle travaille avec le collectif Topos et différentes compagnies des Côtes d'Armor (Après le mur, Drôle d'Hazard). Autrice, elle est lauréate de la bourse d'écriture SACD-Beaumarchais et a publié un premier texte aux éditions La Robe Noire. Artiste, elle participe au collectif OUPS à St-Brieuc. *Zone à Étendre* est sa première mise en scène.

Dans Z.A.E, Diane est le contrepoint. Jamais sûre de faire le bon choix, jamais vraiment en confiance, la figure du contrepoint questionne sans relâche les certitudes des meneurs et des meneuses. Elle nous ramène à nos doutes, à nos peurs d'agir, mais également à la réalité de la difficulté de construire du collectif et d'accepter les dissonances.

ALI KHELIL — COMÉDIEN ET ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Comédien, auteur et metteur en scène Tunisien, Ali est né à Lyon où il vit jusqu'à ses 12 ans, puis suit sa famille qui s'installe à Gabès en Tunisie. Il y découvre le théâtre. Il se forme auprès d'artistes du théâtre tunisien (Jalila Ben Yahia - A.R.T. Gabès, Anouar Chaafi - Théâtre National Tunisien...). De 2000 à 2005, il travaille pour la compagnie A.R.T en tant que comédien, danseur et auteur. Il explore la création pluridisciplinaire mêlant texte, musique, chant, vidéo et travail chorégraphique. En 2005, il revient en France pour intégrer un cours de théâtre à Montpellier et travaille entre autre avec Marc Nicolas, Charles Joris et Jacques Lassalle. Il s'installe en Côtes d'Armor en 2007 et travaille depuis avec différentes compagnies (Cie les Charmilles, la Cie Vis Comica, le Théâtre de Folle Pensée, la Caravane Compagnie, la Cie Joe Bitume...). Il participe à quelques tournages de court et long métrages et feuilletons. Avec sa compagnie, Après le mur, il a co-écrit et mis en scène le spectacle Couvre Feu, 17 octobre 1961. Il fait partie du collectif OUPS, Occupation d'Utilité Publique Surprise.

Dans Z.A.E, Ali est un meneur. Il est l'un de celles et ceux qui ont déjà fait le chemin plusieurs fois et qui en connaissent les embûches et les beautés. Il tente d'inclure les nouveaux et les nouvelles et de les guider tout en leur apprenant les nouveaux codes, les façons de faire. Au contact de ces nouveaux et de ces nouvelles, ses certitudes vacillent.

ROMAIN BROSSEAU — COMÉDIEN

Romain entame sa formation théâtrale en 2006, au Conservatoire de Bordeaux. Il la poursuit à Rennes, à l'école du TNB avec Stanislas Nordey, Martine-Joséphine Thomas, Anton Kouznetsov, Roland Fichet, Julia Cima, Véronique Nordey, Maya Bösch, Thomas Jolly, entre autres. Il travaille ensuite auprès de différentes compagnies et metteur.e.s en scène comme la compagnie Lumière d'Août, la compagnie F I E V R E ou encore pour des projets cinématographiques et audiovisuels. Romain est aujourd'hui membre fondateur du Groupe Odyssées auprès de Marie Thomas et Flora Diguët. Il travaille actuellement sur sa première création, Extase. Romain intervient depuis plusieurs années dans des ateliers et stages de théâtre ou d'écriture.

Dans Zone à Etendre, Romain est « Moineau ». Moineau est une figure lumineuse, profondément joyeuse malgré ses doutes et des peurs qui le grignotent. Il ne sait pas à quoi s'attendre, ni ce qu'il est venu trouver mais il aborde son départ vers la clairière avec joie et légèreté, comme débarrassé de ses peurs. Moineau questionne, par sa naïveté, les présupposés et les mécaniques instituées, même là où l'on voudrait qu'il n'y en eut aucune.

CHLOÉ MANISACALCO — COMÉDIENNE

Chloé commence le théâtre en MJC et au lycée, puis elle obtient une licence et un master d'études théâtrales à Paris III. En parallèle elle suit les cours d'Anne Torres et du conservatoire du 10ème avant d'intégrer en 2012 la première promotion d'Eric Lacascade au Théâtre National de Bretagne. En 2015, elle crée avec Laure Catherin la compagnie LaDude dans laquelle elle met en scène Histoires d'Hommes et Cicatrices et Béquilles. Passionnée par la médiation elle intervient au centre pénitencier des femmes, à la PJJ, à l'hôpital psychiatrique Guillaume Regnier, au foyer de jeunes travailleurs de St-Brieuc et dans plusieurs lycées et ateliers pour adolescents. Elle travaille auprès de différentes compagnies (le Théâtre de Folle Pensée, les Scènes Nationales du Jura, La caravane compagnie., F I E V R E, A corps rompus...).

Dans Z.A.E, Chloé est une autre Moineau. A la différence du Moineau incarné par Romain, elle s'est lancée dans la quête avec l'utopie de la lutte et de l'alternative. Elle est profondément joyeuse et légère et nous ramène à une part d'enfance. Elle croit profondément dans cet autre monde possible qui s'invente dans la clairière.

MONIQUE LUCAS - COMÉDIENNE

Monique LUCAS est comédienne et metteuse en scène depuis 1976, artiste associée à la Compagnie Folle Pensée. Elle a participé à une grande partie des créations du théâtre de Folle Pensée, des toutes premières créations aux dernières réalisations de la compagnie (Pièces d'identité et St Brieuc ville à écrire). Elle a ainsi travaillé avec divers metteur.r.se.s en scène associé.e.s au Théâtre de Folle Pensée (Annie Lucas, Stanislas Nordey, Robert Cantarella...). Monique Lucas a également travaillé en Centre Dramatique et avec les compagnies Tuchenn, Fiat Lux, Lumière d'Août, A vue de nez... Son travail est toujours resté lié avec la dimension de transmission, qu'elle considère comme nécessaire dans le rôle et le travail d'artiste. Elle est ainsi responsable pédagogique du département d'arts dramatiques du conservatoire départemental de St Brieuc jusqu'en 2018 et coordonne le Plan Départemental de Formation des intervenant.e.s théâtre, qui permet des espaces de rencontre et de formation pour les artistes-intervenant.e.s théâtre du département.

Dans Z.A.E, Monique est une meneuse.

Elle aussi a déjà fait le chemin.

Elle a ce côté rude et presque brutal de certain.e.s personnes depuis longtemps engagé.e.s.

Elle n'a plus à faire ses preuves et pourtant, elle aussi, au contact de la forêt des nouveaux et nouvelles venu.e.s, elle aussi s'interroge et doute, se laisse parfois surprendre par la joie et la naïveté.



CHEMINEMENT DE LA CRÉATION ET FEUILLE DE ROUTE PRÉVISIONNELLE

2017

FÉVRIER

Rencontre avec le texte

JUILLET

Expérimentation sur une ferme, lecture en déambulation dans un chemin creux

2018

JUIN

Création d'un extrait de 45min pour le Certificat d'Etudes Théâtrales de Diane Giorgis – présentation en salle

2019

JUIN

Résidence au théâtre Dromesko - Travail sur l'ensemble du texte

JUILLET-AOÛT

Tournée-résidence sur différentes fermes et lieux collectifs de Bretagne

SEPTEMBRE

Changement de l'équipe

NOVEMBRE

Le texte obtient l'aide à la création ARTCENA

2020

MARS

Co-production de La Station Théâtre (La Mézière)

COVID 19 - Annulation de la résidence et de la sortie publique

JUIN

COVID 19 – Annulation du travail prévu en collège autour du texte

2021

JANVIER-SEPTEMBRE

Montage du projet de résidence au collège St André Val Couesnon (35)

DÉCEMBRE

Démarrage de la résidence en collège : initiation à la création sonore, aux arts plastiques et au théâtre – Soutien de la commune et du département d'Ille et Vilaine

2022

JANVIER-MARS

Interventions théâtrales et expérimentations au plateau avec les 32 élèves de troisième du collège St André à Val-Couesnon

Une semaine de résidence au collège

MARS

MARS-JUIN

Interventions théâtrales et expérimentations au plateau avec les 32 élèves de troisième du collège St André

2027-2028

Cinq semaines de résidence pour finaliser la création, dont une semaine uniquement dédiée au son et à la lumière

PRINTEMPS/AUTOMNE 28

Première du spectacle

JUIN

Une semaine de résidence au collège – création de la première partie de pièce

2025-2027

Recherche de co-productions

Z.A.E - JOUER PARTOUT : DEDANS ET DEHORS

Ce texte, c'est maintenant qu'il se dit, qu'il s'écrit et qu'il se vit.

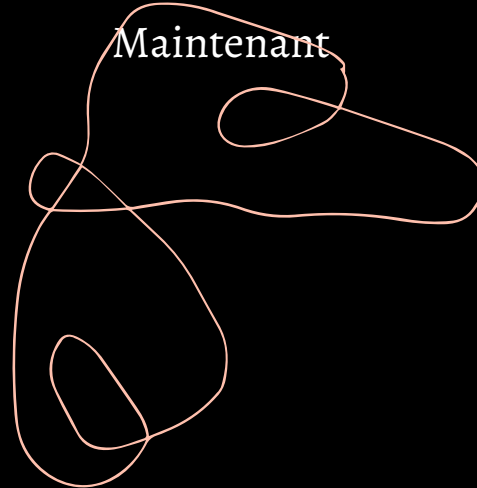
A chaque occupation, dans chaque zone de lutte, chaque sursaut d'espoir, chaque refus, chaque brèche, dans chaque naissance de possibles, chaque geste enfin osé, chaque respiration reprise, chaque larme versée, chaque cri soudain, chaque rire irrépressible, chaque ligne de fuite...

Intérieure

Extérieure

Partout

Maintenant



4 RUE FÉLIX LE DANTEC 22000 ST BRIEUC
CIELARTERE@PROTONMAIL.COM / PRODUCTION.CIELARTERE@PROTONMAIL.COM

06 95 11 75 20

N° SIRET : 885 263 939 00013

LICENCES 2-003601 / 3-003599

